

HISTOIRE

DE

LA PAPAUTÉ PENDANT LE XV^e SIÈCLE

PAR L'ABBÉ CHRISTOPHE

Rien n'est plus curieux que de suivre les fortunes diverses par lesquelles ont passé les travaux d'histoire ecclésiastique depuis cent cinquante ans. Fort en honneur vers la fin du règne de Louis XIV, au temps de l'illustre Fleury et de la grande école d'écrivains religieux qu'avait formée et préparée Bossuet, on les voit presque aussitôt abandonnés, et cet abandon dure un siècle. L'histoire ecclésiastique, négligée longtemps, ne pourrait citer alors aucun nom, aucun ouvrage de valeur. Des auteurs sceptiques n'y touchent en passant que pour la dénaturer. C'est à peine si le travail silencieux de quelques Bénédictins rassemble dans l'ombre les pièces qui serviront à reconstruire cette seconde antiquité, oubliée déjà et mutilée comme la première. Le XVIII^e siècle ne présente peut-être qu'un seul écrivain qui ait rendu à l'Église et à la Papauté, bien malgré lui sans doute, une part de la justice qu'elles méritent ; c'est Gibbon, fort incrédule, mais dont l'érudition égale l'incrédulité, qui les traite en ennemies, mais en ennemies redoutables, et, s'il ne les respecte pas, n'en re-